

WESTERN ELECTRIC MANUFACTURING COMPANY

Western Electric Company est un fabricant américain de télécommunications qui, pendant la majeure partie de son histoire, était sous le contrôle de l'American Telephone and Telegraph Company (AT&T). Il s'agissait du principal fabricant d'une large gamme d'équipements téléphoniques : téléphones, fils et câbles, appareils et circuits électriques, systèmes de transmission, satellites de communication , etc. Il était également l'un des principaux sous-traitants de la défense pour des produits que les radars, les systèmes de guidage et de communication aérospatiaux , les systèmes de missiles et les armes nucléaires .

La société a été fondée à Cleveland , dans l'Ohio , en 1869, en tant qu'atelier d'équipement électrique sous le nom de Gray & Barton.

La même année, les fondateurs, Elisha Gray et Enos N. Barton, ont déménagé l'entreprise à Chicago .

En 1872, lorsqu'elle a été constituée sous le nom de *Western Electric Manufacturing Company*, elle a commencé sa carrière fructueuse de fabrication d'un certain nombre de nouvelles inventions, notamment les premières machines à écrire commerciales et les premières lampes à incandescence au monde .

En 1878-1879, alors que Western Union et Bell Telephone se disputaient le contrôle de l'industrie du téléphone en plein essor, Western Electric était le principal allié et fournisseur de Western Union. Mais en 1881, après avoir remporté la guerre des brevets , Bell Telephone a acheté une participation majoritaire dans Western Electric. L'année suivante, la société a été réincorporée sous le nom de Western Electric Company et est devenue une partie de la société Bell, qui est devenue AT&T. La société a été dissoute en tant que filiale distincte en 1983 lors de la scission d'AT&T, bien que la marque Western Electric ait continué à être utilisée par AT&T Technologies. Western Electric a disparu en tant que marque distincte lors de la restructuration d'AT&T Technologies en 1996 sous le nom de Lucent Technologies.



[La Western Electric Company](#) est issue de la Western Electric Manufacturing Company. Cette société a une riche histoire télégraphique et a été créée sous l'influence et les besoins de la Western Union.



Général *Anson Stager*

Chef du corps télégraphique militaire américain. Vice-président de Western Union Telegraph Co.Président de *Western Electric Mfg. Co.*
Premier président de [La Western Electric](#) .

À la fin des années 1860, la Western Union Telegraph Company était composée de trois divisions opérationnelles, dont le siège social se trouvait dans les villes suivantes :

- Division de l'Est, New York
- Division du Sud, Louisville, Kentucky
- Division du Centre, Cleveland, Ohio

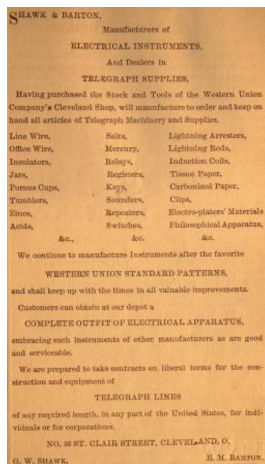
Au sein de ces trois divisions se trouvaient quatre « ateliers d'usinage » détenus et exploités par la société qui fournissaient tous les besoins en instruments de la société. Leurs emplacements et leurs directeurs d'usine étaient les suivants :

- Williamsburg, NY, George Phelps (Eastern)
- Louisville, KY, WH Johnson (Southern)
- Ottawa, Ill, Robert Henning (Central)
- Cleveland, OH, George Shawk (Central)

Les ateliers d'Ottawa et de Cleveland de la division centrale étaient sous la juridiction d'Anson Stager. Stager est devenu télégraphiste pour la première fois en 1846 et est devenu un acteur important dans l'organisation des intérêts de la Western Union lors de leurs diverses consolidations et négociations de contrats ferroviaires. Lorsque la guerre civile éclate, les gouverneurs de l'Ohio, de l'Illinois et de l'Indiana prennent possession de leurs lignes télégraphiques et placent Stager à leur tête. Stager est alors appelé à Washington pour former un corps télégraphique militaire et est nommé chef des télégraphes militaires dans l'ensemble des États-Unis et obtient le grade de brigadier général. Il conçoit un code secret que l'armée confédérée est incapable de déchiffrer. À la fin de la guerre, le général Stager devient surintendant général de la division centrale de la Western Union basée à Cleveland.

À l'automne 1868, General Stager et Western Union décidèrent de regrouper leur atelier de Cleveland dans leurs installations plus grandes d'Ottawa, dans l'Illinois, situées à 120 km au sud-ouest de Chicago. Western Union avait acheté l'atelier d'Ottawa (Caton) à John D. Caton un an plus tôt. Les outils et le stock de l'ancien atelier de Cleveland furent vendus à leur ancien directeur George Shawk et à son nouveau partenaire Enos M. Barton qui essayaient de créer leur propre entreprise de fabrication. Shawk travaillait dans les ateliers de Western Union depuis 1857 et était directeur de l'atelier de Cleveland depuis 1865. Barton était un télégraphiste diplômé de Rochester, dans l'État de New York, découragé par la baisse des revenus du métier de télégraphiste et décida de se lancer en affaires avec Shawk en tant que fabricant d'équipements électriques. En janvier 1869, la société Shawk and Barton commença ses activités au 93 St. Clair Street à Cleveland. La société annonçait que ses instruments télégraphiques étaient de « modèles standard Western Union ».

Elisha Gray avait passé cinq ans à l'Oberlin College dans l'Ohio à poursuivre des études de philosophie naturelle. En 1865, à l'âge de 30 ans, il commença à consacrer son temps à l'étude du « mécanisme électrique ». Il inventa en 1867 un relais Morse à réglage automatique qui attira l'attention du général Stager qui encouragea Gray à mener ses expériences dans l'atelier de Western Union à Cleveland. Gray mena des expériences et utilisa les machines de l'atelier à l'époque de Western Union et plus tard lorsque celui-ci devint l'usine de « Shawk and Barton ».



Le partenariat entre Shawk et Barton ne dura pas longtemps. Ils avaient des problèmes de trésorerie et ne pouvaient pas payer les salaires pendant les premiers mois d'exploitation. Les différends commerciaux entre les deux hommes ont mis à rude épreuve le partenariat au point que Shawk a voulu se retirer. Barton, quant à lui, était impressionné par Elisha Gray et pensait que son travail représentait l'avenir de la fabrication électrique. Les compétences techniques de Gray complétaient les solides capacités commerciales de Barton, mais Gray n'avait pas les fonds nécessaires pour racheter la part de Shawk. En mai 1869, Gray rencontra le général Stager qui était très intéressé par le travail de Gray concernant une nouvelle imprimante à ligne privée. Stager eut l'idée d'acheter une participation dans l'invention de Gray, ce qui donna à Gray les 1 500 dollars nécessaires pour racheter Shawk. En août 1869, les premières publicités pour Gray et Barton commencèrent à apparaître dans le Journal of the Telegraph.



Relais télégraphique WE Mfg. Co.

Les premiers instruments de la Western Electric Mfg. Co. utilisaient des « modèles Western Union standard ». La plupart de ces premiers modèles provenaient de l'atelier de Caton/Ottawa.

L'atelier de Gray et Barton à Cleveland était un loft de 25 pieds situé au quatrième étage du 93 St Clair St. Les deux associés vivaient à proximité de l'atelier dans le même bâtiment. Au cours de cette période, Western Union a finalement convaincu le général Stager que le siège de la division centrale devait être relocalisé à Chicago. Le général Stager a à son tour convaincu Gray et Barton de s'y installer avec lui. À l'automne 1869, Gray et Barton ont acheté leur atelier de Chicago au 162 South Water Street en utilisant une note endossée par le général Stager. Stager a également acheté un tiers des parts de l'entreprise à cette époque. Leur atelier de Cleveland a été conservé comme succursale jusqu'au 1er novembre 1870. George Shawk est resté contremaître de l'atelier de Cleveland pendant quelques mois avant de passer à un autre partenariat.

Au cours de ces premiers mois, Barton était le vendeur de l'entreprise et dirigeait les affaires quotidiennes pendant que Gray poursuivait ses expériences. Le contremaître de l'atelier de Chicago était Charles « Charlie » Lewis. Durant cette période, Western Union était leur meilleur client, mais ils étaient également occupés à fabriquer des avertisseurs et des alarmes anti-vol et anti-incendie, ainsi que des instruments Morse et des dispositifs de signalisation électrique pour les chemins de fer. La nouvelle entreprise s'est rapidement développée à partir de son emplacement de South Water Street et a été obligée de déménager deux fois de plus en juin 1870. Ils ont déménagé au 13 La Salle St. le 1er janvier 1870, et six mois plus tard, ils ont déménagé dans un local de 60X80 pieds au 479 State Street. En seulement un an, ils sont passés d'une main-d'œuvre d'une « poignée d'hommes opérant une demi-douzaine de tours » à un atelier employant désormais 30 hommes.

Le célèbre « incendie de Mme O'Leary » détruisit un tiers de la ville de Chicago en octobre 1871. L'incendie se déroula à deux pâtés de maisons de l'atelier de Gray et Barton sur State Street. Il détruisit le nouveau siège de la division centrale de Western Union et la plupart de ses lignes. La production de Gray et Barton aida à reconstruire Western Union à Chicago et à approvisionner la ville de Chicago en matériel d'alarme incendie et autres produits électriques.

En février 1872, les registres de la société montrent que Western Union commença à discuter de la consolidation de son usine d'Ottawa avec Gray et Barton à Chicago. En mars, sur recommandation du général Stager, Western Union approuva le projet de création d'un établissement de fabrication indépendant qui porterait le nom de Western Electric Manufacturing Company. La société fut dotée d'un capital de 150 000 dollars, Western Union détenant un tiers des parts. Le général Stager possédait un autre tiers et le reste appartenait à des amis de Stager, Gray et Barton et à d'autres employés. Le général Stager fut élu président et conserva simultanément son poste de surintendant général de Western Union. Enos Barton a été élu secrétaire/trésorier et Elisha Gray était surintendant et « électricien de la compagnie ».

L'atelier de Gray and Barton sur State Street était trop petit pour répondre à l'augmentation prévue de la production et à l'afflux de machines et de machinistes en provenance d'Ottawa. General Stager a déménagé Gray and Barton dans un nouveau bâtiment situé au 220, rue Kinzie. Le bâtiment de trois étages mesurait 140 pieds sur 86 pieds et contenait un sous-sol. Le premier étage abritait les bureaux et la salle de vente. Le deuxième étage contenait toutes les machines à bois pour la construction et le polissage des assemblages et des caisses en bois. Le troisième étage était entièrement consacré à l'atelier d'usinage et il était prévu qu'après la consolidation d'Ottawa, l'usine emploierait 125 machinistes. Le sous-sol contenait le moteur principal de l'usine, les chaudières et la fonderie de laiton et de zinc. Gray and Barton produisait à cette époque une variété de produits électriques, notamment l'imprimante à ligne privée d'Elisha Gray et l'annonciateur à aiguille d'hôtel. Ils fabriquaient également un nombre important de boîtes de signalisation d'alarme incendie de Gamewell. Gray and Barton et l'usine d'Ottawa ont constitué un stock considérable d'instruments Morse pour répondre aux besoins de Western Union pendant la consolidation. Avant la fusion, les commandes d'instruments Morse de Western Union à Gray and Barton se comptaient par douzaines. Après la fusion sous le nom de WE Mfg. Co. à l'été 1872, elles se comptaient par centaines.

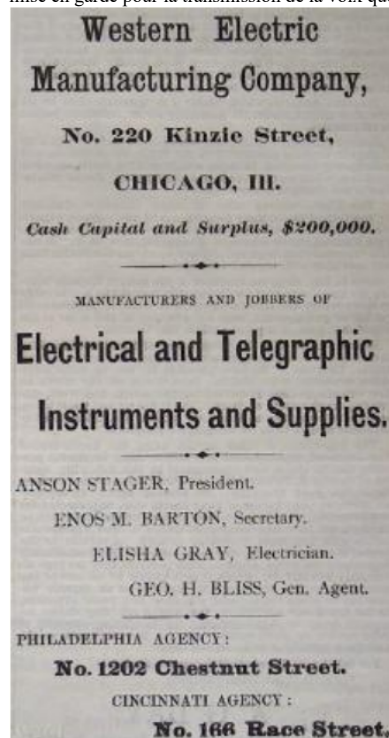
La philosophie de Gray and Barton en matière de fabrication était de « concevoir des appareils pour des usages qui n'étaient pas déjà satisfaits ». En conséquence, ils fabriquèrent les modèles éprouvés d'instruments télégraphiques de l'atelier Western Union d'Ottawa pendant quelques années avant de passer aux modèles plus récents de leur contremaître d'atelier, Charles Lewis.

WE Mfg. Co. fut associée à certains produits uniques au cours de sa courte histoire, notamment un contrat exclusif avec Thomas Edison pour gérer l'ensemble des activités de fabrication et de vente de son stylo électrique. Edison choisit WE Mfg. Co. en partie en raison de ses capacités de fabrication. Le général Stager confia le marketing à George Bliss, un ancien télégraphiste et fabricant qui a également acheté une participation dans l'entreprise. Une autre de ses tâches fut la commercialisation de la première machine à écrire commerciale. CL Sholes fit une démonstration d'une machine à écrire Sholes and Glidden à Stager and Barton dans l'espoir qu'ils en seraient le fabricant. Barton suggéra que l'usine sous-utilisée de Remington Arms à Ilion, dans l'État de New York, devienne le fabricant et que WEMfg. Co. aiderait à la conception et deviendrait leur agent de vente exclusif dans les États du « nord-ouest ». Le premier lot de 500 machines fut livré à Chicago en 1874 et fut vendu 125,00 \$ chacune. Mark Twain fut l'un de leurs premiers clients.



Deux relais Morse de Western Electric Mfg. Co. Un modèle Chicago à gauche et un modèle New York à droite.

En 1874, Elisha Gray abandonna son poste de directeur mais continua sa relation avec WE Mfg. Co. en tant que propriétaire absent et premier ingénieur de la société. Il obtint ensuite plusieurs brevets dans les domaines de la télégraphie, de la téléphonie et de la signalisation électrique. En 1875, Gray et Alexander Graham Bell effectuaient tous deux des expériences de télégraphie multiplex et tous deux arrivèrent à la même conclusion : ils pouvaient transmettre la parole. Le 14 février 1876, Gray déposa une demande de mise en garde pour la transmission de la voix quelques heures après la demande de brevet de Bell pour « Une amélioration de la télégraphie ».



Une annonce du Journal of the Telegraph du 15 janvier 1877

Au départ, Western Union ne voyait pas d'avenir dans le téléphone et laissa passer l'opportunité d'acheter le brevet de Bell. Mais en 1878, elle changea d'avis et commença à produire des téléphones sous les brevets d'Elisha Gray, Thomas Edison et George Phelps. Son usine de Chicago étant prospère, WE Mfg. Co. augmenta sa capacité de production de téléphones en achetant l'usine de Western Union à New York, située au 62-68 New Church St. en avril 1879. Cette vente mit fin à l'ère des usines de Western Union. Le directeur de la nouvelle usine était George M. Phelps Jr., le fils du fabricant d'instruments et inventeur qui partageait le « sens aigu de la précision et de la finition dans la construction d'appareils électriques » de son père. L'usine de New York continua à produire des imprimantes et des instruments télégraphiques en plus du matériel téléphonique.

Une conséquence de l'accord conclu avec Western Union en 1879 fut pour l'American Bell Telephone Company (ABTC) la nécessité de rationaliser son approvisionnement en produits. ABTC avait besoin d'un approvisionnement plus fiable et plus important que celui de sa chaîne de petits ateliers de production centrés autour de Charles William. En février 1880, ABTC possédait 60 873 téléphones sous licence et 138 centraux et était sur le point de reprendre les 56 000 téléphones et les 55 centraux de WU. Tous ces téléphones devaient être mis à niveau vers des instruments dotés à la fois d'un émetteur et d'un récepteur, tout en satisfaisant la demande croissante de nouveaux téléphones. Ces exigences sans précédent en matière de capacité de production nécessitaient une solution immédiate. Deux décisions furent prises : acheter le contrôle de Western Electric Manufacturing Company (WE) et standardiser le téléphone. WE était le plus grand fabricant d'électricité du pays et le fournisseur de téléphones de WU.

L'entrée de Western Union dans le secteur de la téléphonie a donné lieu à une plainte pour violation de brevet déposée par Bell.

L'affaire a été réglée à l'amiable en novembre 1879, Western Union se retirant du secteur de la téléphonie et cédant tous ses brevets, centraux et téléphones à la Bell Company. Bell a accepté de payer une redevance lucrative de 20 % sur les revenus de location de téléphone pendant la durée de vie des brevets de Bell et de rester à l'écart de l'activité télégraphique principale de Western Union. Les connexions téléphoniques de Bell entre centraux étaient limitées aux « conversations personnelles » et « ne devaient pas être utilisées pour la transmission de messages commerciaux généraux, de cotations boursières ou d'informations destinées à la vente ou à la publication en concurrence avec les activités de Western Union ».

En l'absence de licence Bell, cet accord semblait au premier abord jeter un nuage noir sur l'avenir de la fabrication de téléphones chez WE Mfg. Co. Mais ce sont les efforts du général Stager et les événements qui se déroulaient chez Western Union qui ont renversé la situation. Stager possédait personnellement une participation majoritaire dans une douzaine de compagnies de téléphone du Midwest. Il a fait en sorte que WE Mfg. Co. achète une participation majoritaire dans Gilliland Electrical Mfg. Co. d'Indianapolis qui avait une licence Bell. Il a ensuite proposé aux responsables de Bell, en raison des brevets toujours détenus par WE Mfg. Co., de la qualité de leurs produits et de leurs capacités de fabrication, qu'ils soient le choix logique comme unité de fabrication pour Bell. Ce plan prévoyait également l'acquisition d'un autre fabricant de Bell, le Charles Williams Jr. Shop de Boston, qui fonctionnait au-delà de ses capacités.

C'est également à cette époque que se produit l'OPA hostile de Western Union par le financier [Jay Gould](#) qui remplace de nombreux cadres supérieurs de Western Union, dont Stager, vice-président et membre du conseil d'administration depuis 1877. Les actions de Western Union accélèrent les efforts de Stager pour consolider les liens de WE Mfg. Co. avec Bell. Entre-temps, Western Union, craignant les hostilités de Stager évincé et un contrôle plus faible de WE Mfg. Co. il décide de vendre sa participation à Bell.

En novembre 1881, WE Mfg. Co. est réorganisée sous le nom de [Western Electric Company](#), Bell détenant la participation majoritaire. Le général Stager est nommé président et Enos Barton vice-président de Western Electric.

En février 1882, Bell et Western Electric signent un accord faisant de Western Electric le fabricant exclusif de téléphones de Bell aux États-Unis. Western Electric continue de produire toute une gamme de produits téléphoniques, télégraphiques et électriques.

La datation des instruments porte la mention « WEMfg. Co. » est assez facile, 1872-1881 pour les instruments fabriqués à Chicago et 1879-1881 pour ceux fabriqués à New York.



Premier modèle de téléphone fabriqué pour American Bell Telephone par Western Electric Manufacturing Co. 1882

Lorsque Barton succéda à Stager à la présidence en 1886, Western Electric prospérait dans sa nouvelle usine à l'angle des rues Clinton et Van Buren. Au tournant du siècle, cette usine employait environ 5 300 travailleurs.

Les téléphones se sont révélés si populaires qu'en 1902, Western Electric avait dépassé l'espace disponible dans son immeuble à plusieurs étages de Clinton et Congress Streets, dans le Near West Side de Chicago, et a commencé à chercher un nouvel emplacement plus spacieux. Le site souhaité a été trouvé à côté du village de Hawthorne, dans la ville (en fait le canton) de Cicero et la construction de Hawthorne Works a commencé.

En 1904, alors que les ventes annuelles atteignaient près de 32 millions de dollars, la société déménagea dans la banlieue de Cicero, où elle avait construit un grand nouveau complexe de fabrication connu sous le nom de **Hawthorne Works**.



Il n'y a peut-être pas de structure ou d'institution qui représente mieux le visage des villes le long du Q que la Western Electric Hawthorne Works de Cicero. Occupant un site à l'est de l'avenue Cicero entre Cermak Road et les voies de la CB&Q de 1905 à 1986, Western Electric était à son apogée de loin le plus gros employeur des villes le long du Q (45 000 en 1929) et un exemple emblématique de l'Amérique industrielle du XXe siècle. « C'était un vaste complexe industriel s'étendant sur deux cents acres employant jusqu'à quarante mille travailleurs dans plus d'une centaine de bâtiments. Avec son propre hôpital, sa centrale électrique, trois cents policiers, un service d'incendie entièrement équipé et onze cafétérias, Hawthorne Works de Western Electric était plus qu'une simple usine. C'était une ville autonome. »

Western Electric est surtout connu pour son fabricant de téléphones Bell System – tous pendant de nombreuses années – mais une étonnante variété d'autres objets, allant des aspirateurs aux équipements radar militaires, étaient produits à l'intérieur des murs de briques rouges de Hawthorne Works.

L'activité de Western Electric était divisée en quatre phases différentes de son travail pour le Bell System :

1. Fabriquer des téléphones et des appareils. Pour y parvenir, ils ont construit plus de 26 usines différentes qu'ils ont appelées Works dans tous les États-Unis, chaque emplacement nécessitant des centaines d'employés pour accomplir sa mission. Chaque usine fabriquait un produit différent.

2. Acheter les fournitures nécessaires au Bell System.

Western pouvait acheter en gros à un prix très réduit. Ils achetaient le matériel nécessaire dans tous les États-Unis auprès de grands fournisseurs et de petites entreprises. Ces achats approvisionnaient les centres de distribution.

3. Assurer la distribution des appareils et des fournitures. Western Electric et les sociétés d'exploitation ont construit plus de 28 énormes centres de distribution situés de manière à pouvoir fournir l'équipement. Non seulement ils devaient maintenir un approvisionnement constant en équipement pour les sociétés d'exploitation, mais les centres de distribution devaient conserver un important inventaire « en cas de catastrophe » pour répondre aux besoins de tout type de catastrophe qui frappait n'importe où aux États-Unis à tout moment.

4. Installer l'équipement du bureau central pour les sociétés de téléphonie Bell. Western Electric a également installé des PBX dans les grandes entreprises.

Petite anecdote de cette époque :

En 1920, Alice Heacock Sedidel fut la première employée de Western Electric à être autorisée à rester après son mariage. Cela créa un précédent dans l'entreprise, qui auparavant n'autorisait pas les femmes mariées à travailler pour elle. Mlle Heacock avait travaillé pour Western Electric pendant seize ans avant son mariage et était la secrétaire la mieux payée de l'entreprise. Dans ses mémoires, elle écrit que la décision de rester nécessitait une réunion des cadres supérieurs pour décider si je pouvais rester dans l'entreprise, car cela créait un précédent et une nouvelle politique pour l'entreprise. Peu d'années après leur décision d'autoriser les femmes mariées à travailler pour Bell, ils ont commencé à autoriser les congés de maternité.

Au début des années 1920, Western Electric a développé des systèmes audio de haute qualité. Au même moment, l'industrie du cinéma était en plein essor et l'entreprise souhaitait dépasser le stade du cinéma muet.

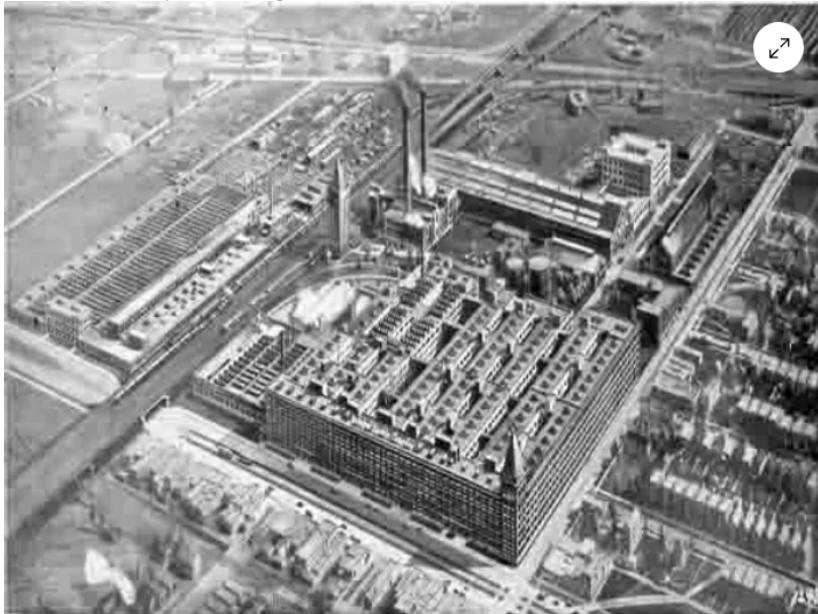


Western Electric, Bell Labs et le studio Vitaphone de Brooklyn, à New York, se sont associés pour lancer la phase « parlante » de l'industrie et ont formé la Vitaphone Company, qui a ensuite été rachetée par Warner Brothers.

Avec le grand haut-parleur derrière l'écran, ils ont essayé de synchroniser le son avec le film à l'aide d'un tourne-disque, sans grand succès. L'un de leurs premiers films fut Don Juan, sorti en 1926. Au début des années 1930, la bande sonore était photocopiée sur le film, ce qui permettait d'obtenir une bien meilleure qualité. Western Electric a joué un rôle majeur dans le développement des systèmes sonores pour les films, ce qui explique en partie pourquoi son nom figurait au générique de nombreux films.

En 1917, l'usine employait 25 000 personnes, dont beaucoup étaient des résidents de Cicero d'origine tchèque ou polonaise, ce qui en faisait l'une des plus grandes usines de fabrication au monde.

En 1915, Western Electric fut associée à l'un des pires accidents de l'histoire de Chicago, lorsque l'Eastland, un navire rempli d'employés et de membres de leurs familles participant à la sortie annuelle de l'entreprise, a chaviré à son quai dans la rivière Chicago, tuant plus de 800 personnes. Dans les années 1920, lorsque les ventes annuelles ont atteint 300 millions de dollars et que l'entreprise a ouvert une nouvelle usine dans le New Jersey, Western Electric fournissait environ 90 % de tout l'équipement téléphonique utilisé aux États-Unis. Dans le même temps, son usine Hawthorne est devenue célèbre en tant que leader dans la « gestion scientifique » des employés et du processus de production. Au cours des années 1910, les chercheurs de l'usine Hawthorne ont été les pionniers de nouvelles technologies telles que le tube à vide poussé, le microphone à condensateur et les systèmes radio pour les avions.



Hawthorne Works - 1920

La Grande Dépression des années 1930 a presque réduit au silence Hawthorne Works. Les ventes de Western Electric sont passées de 411 millions de dollars en 1929 à moins de 70 millions de dollars en 1933. L'emploi a chuté de 45 000 à 6 000. Aucun téléphone n'a été fabriqué. 15 % des Américains ont renoncé à leur téléphone. L'entreprise s'est diversifiée dans les produits ménagers tels que les serre-livres, les cendriers, les appareils de cuisine, les puzzles et les meubles.

Pendant la Grande Dépression, l'entreprise a licencié des milliers de travailleurs, mais les affaires ont repris pendant la Seconde Guerre mondiale, lorsque Western Electric est devenu l'un des principaux producteurs d'équipements radar. Pendant les années de guerre, alors qu'elle était soumise aux règles fédérales pour les entrepreneurs du gouvernement, l'entreprise a commencé à employer des Afro-Américains pour la première fois.

La participation des États-Unis à la Seconde Guerre mondiale a relancé la fortune de Hawthorne Works et de Western Electric et a changé leur mission. En 1942 et 1943, 80 % de la production de Hawthorne Works était liée à la défense. Les systèmes radar, les radios pour chars, avions et navires, les directeurs d'armes, les systèmes d'annonce sur le champ de bataille et les casques d'écoute sous casque ne sont que quelques-unes des productions de Hawthorne pendant la guerre. Aucun téléphone civil n'a été produit. Avec le retour de la paix, Western Electric a continué à se concentrer sur la production liée à la défense.

Hawthorne Works avait atteint son apogée. Western Electric avait déjà ouvert des usines de fabrication supplémentaires à Kearny, dans le New Jersey et à Baltimore en 1925. Après la Seconde Guerre mondiale, Western Electric a entrepris une nouvelle dispersion de la fabrication.

Malgré la délocalisation de la production de combinés téléphoniques à Indianapolis en 1950, 25 000 travailleurs étaient toujours employés à Hawthorne. La production et l'emploi sont restés stables au cours des deux décennies suivantes.

Au début des années 1970, les processus de production et de manutention des matériaux favorisaient les bâtiments à un seul étage. Des efforts ont été faits pour adapter Hawthorne Works aux méthodes de fabrication modernes, mais le fait est que le complexe de plusieurs étages et de plusieurs bâtiments de Hawthorne Works, vieux de près de quatre-vingts ans, était obsolète.

Western Electric a continué de croître, ses ventes annuelles passant d'environ 1 à 5 milliards de dollars. Après 1970, alors qu'il y avait encore 25 000 employés à Hawthorne Works et 190 000 autres travailleurs dans le monde, Western Electric a connu un déclin.

La production et l'emploi ont diminué. Des parties obsolètes du complexe ont été démolies. Au début des années 1980, seuls 4 000 à 5 000 travailleurs étaient encore employés. Le 25 juin 1983, les employés ont été informés de la décision de Western Electric de fermer Hawthorne Works. Les opérations ont été réduites et le complexe est devenu silencieux en 1986. Le site situé à Cermak Road et Cicero Avenue a été réaménagé en centre commercial baptisé, à juste titre, Hawthorne Works.

Dans le cadre du démantèlement ordonné d'AT&T par la Federal Communications Commission, Western Electric a été intégrée à une nouvelle entité, AT&T Technologies, en 1984. L'usine de Hawthorne Works a été définitivement fermée et Western Electric a effectivement cessé ses activités sous son ancien nom. Au milieu des années 1990, AT&T Technologies et ses filiales ont rejoint Bell Labs pour devenir Lucent Technologies, basée dans le New Jersey. Début 2001, Lucent employait environ 11 000 personnes dans l'Illinois, la plupart dans les banlieues de Naperville et de Lisle, mais les licenciements à l'échelle de l'entreprise avaient réduit ce nombre de moitié en seulement deux ans.

